

La doctrine de Pestalozzi en Russie

Le nom de Jean-Henri Pestalozzi est très estimé chez les instituteurs soviétiques. Ceux-ci apprécient surtout son idée d'unir l'instruction au travail productif, sa théorie de l'instruction élémentaire, ainsi que ses méthodes d'instruction concrète à l'école.

Les œuvres de Pestalozzi ont formé avant la révolution des générations entières d'éducateurs russes. L'idée de Pestalozzi d'habituer les enfants, au cours des leçons à l'école, à réfléchir eux-mêmes et à agir raisonnablement, a été reprise par les pédagogues progressistes de Russie. C'est ainsi que l'illustre pédagogue russe Konstantine Ouchinski (1824-1870) a pu la qualifier de « grande découverte qui a apporté à l'humanité plus de bien que la découverte de l'Amérique ».

Pendant de longues années, les hommes avancés de Russie sont restés en contacts avec Pestalozzi qui recevait volontiers les instituteurs et les étudiants russes. F. Broussé, A. Chodovski et M. Timaev se sont familiarisés avec ses méthodes pédagogiques. Dans ses mémoires, l'un de ceux-ci, K. Svenksé écrit qu'avec ses trois camarades, ils se sont sentis à leur aise à Yverdon où le bon Pestalozzi les a accueillis avec beaucoup de chaleur.

« Presque tous les matins, nous écoutions les conseils de l'honorable vieillard, et le soir, un de ses disciples faisait un exposé sur ses méthodes d'enseignement de la géographie, de l'arithmétique et du dessin ».

Ces étudiants devenus pédagogues contribuèrent grandement à propager les idées de Pestalozzi en Russie.

De jeunes progressistes russes futurs « décembristes » se sont eux aussi rendus chez Pestalozzi. L'un d'eux, Nicolas Tourguénév, écrit dans une lettre à son frère qu'ils (les décembristes) sympathisent beaucoup aux idées du pédagogue suisse de créer un système humain d'éducation des enfants du peuple, de les aider dans leur développement mental. Pestalozzi les attirait aussi par sa sage simplicité, son mépris de la gloire et des honneurs.

Les grands pédagogues soviétiques Nicolas Jivakov, Albert Pinkévitch, Eugène Médynski, etc... ont dans de nombreuses œuvres scientifiquement mis au point l'héritage de Pestalozzi auquel ils avaient recours dans leur pratique pédagogique.

Bien des éducateurs soviétiques, candidats au degré universitaire et chargés de cours, ont choisi comme sujet de thèses de candidat et de doctorat la doctrine de Pestalozzi. Vera Rotenberg, professeur à l'Institut pédagogique Lénine de Moscou, dans sa thèse de doctorat a exprimé ainsi l'attitude du grand penseur démocrate suisse envers les Soviétiques : « Pestalozzi nous est cher, car il a été le pédagogue enthousiaste qui s'est consacré à l'éducation des enfants des travailleurs et a avancé des idées, sans nul doute progressistes pour son temps, sur le rôle immense de l'éducation et du développement de l'homme, sur le développement harmonieux des forces et des aptitudes de tous les hommes et la nécessité de leur donner une instruction, sur la portée éducative du travail ».

Les œuvres de Pestalozzi ont été publiées en Union Soviétique. A l'heure actuelle, l'Académie des sciences pédagogiques de la RSFSR prépare la publication d'un recueil de ses œuvres choisies.

I. I.